

Les jeunes : un défi pour l'avenir



43% de la population a moins de 15 ans

projets à financer :

- jugements supplétifs (acte de naissance) pour des enfants sans état civil afin qu'ils puissent s'inscrire à l'école et aux examens.
- des travaux d'intérêt général pour les jeunes défavorisés.
- aider à la scolarité des jeunes réfugiés qui arrivent à Dapaong

Appel à dons

je soutiens ADESDIDA

par virement : IBAN ci-dessous à droite

par chèque à l'ordre de ADESDIDA

47 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris

par carte bancaire sur HelloAsso (flash code ci-contre)

Nom :

Prénom :

Adresse :

E mail :

Je verse un don de :

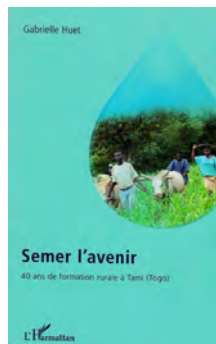
☐ 60 €, ☐ 85 €, ☐ 110 €, ☐ autre :€

► recevoir mon reçu fiscal ☐ par mail ☐ par la poste

► recevoir la « Lettre aux amis » ☐ par mail ☐ par poste

Pour aller plus loin

ADESDIDA a publié 3 livres



Nos financements

L'ADESDIDA finance ses actions grâce aux :

- dons privés et cotisations (déductibles des impôts)
- collectes familiales et dans des écoles, « bol de riz »
- recettes d'activités : concerts, ventes
- subventions d'institutions et fondations (EG Afrique portée par la Fondation de France)
- assurance vie attribuée à : Ass. ADESDIDA Paris 17^{ème}

Utilisation des ressources :

- 55 % aux centres de formation rurale (Tami et Ogaro)
- 40 % aux projets locaux
- 5 % de frais de gestion



ADESDIDA

Association pour le développement
économique et social du diocèse de Dapaong

Ass. loi 1901 - JO du 19 février 1972

47 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris

adesdida@gmail.com

tel : 06 81 36 73 13

www.adesdida.com

SIRET: 934 622 937 00019

IBAN : FR76 1027 8060 6300 0203 6090 149 BIC : CMCIFR2A

SEMER L'AVENIR



ADESDIDA

Accompagne depuis 1972 des projets
en savane togolaise

Le Centre de formation de Tami



Le Centre de formation rurale de Tami une dizaine de salariés ils assurent l'encadrement technique d'une douzaine de couples de stagiaires (jeunes foyers avec enfants) qui sont accueillis pour une formation internée de 9 mois. Ils reçoivent une

- formation agricole et générale (calcul, alimentation, hygiène...)
- une aide à l'installation dans leurs villages en procurant l'équipement agricole indispensable
- un suivi technique est assuré au retour au village durant 2 ans.

En 53 années le Centre de Tami a permis :

- de former plus de 1500 familles d'agriculteurs
- d'augmenter les surfaces cultivées et les productions: rendement du mil multiplié par 4 en 20 ans.
- de diversifier les cultures : maïs, soja, riz, sésame, moringa,...
- de développer le maraîchage (légumes) durant la saison sèche
- reboiser et pratiquer l'agroforesterie
- de résorber la malnutrition



Le dispensaire de Nadjundi



12 techniciens de santé donnent chaque jour 130 consultations de PMI (protection maternelle et infantile), assurent des examens de laboratoire, font de la petite chirurgie, s'occupent d'une quarantaine d'enfants dénutris, pratiquent des accouchements dans la maternité, ...

A financer : l'accompagnement d'enfants orphelins et de réfugiés

Le foyer-bibliothèque de Dapaong



Bibliothèque rénovée par des jeunes volontaires du Collège Stanislas de Paris, en 2010. Des rayonnages et + de 7000 livres ont été fournis. Aujourd'hui 600 abonnés collégiens et lycéens fréquentent cette bibliothèque et participent au foyer à des conférences, rencontres, projections de films.

A financer : achat de livres de littérature africaine et générale.

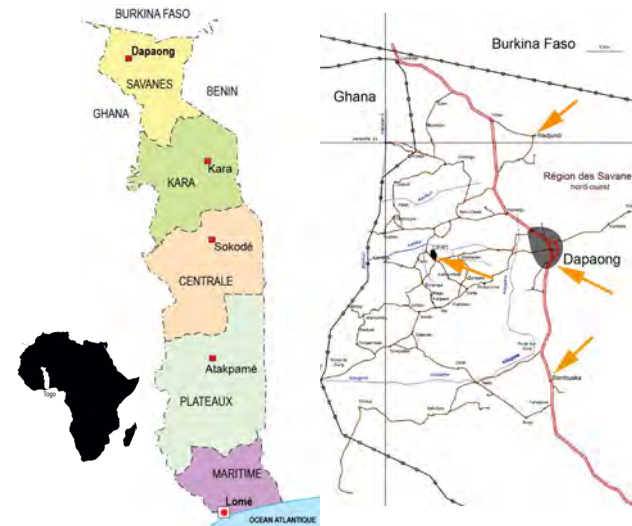
Forages profonds à financer



L'approvisionnement en eau des villages, toute l'année, reste très problématique. Une question de vie et de mort pour la population, la faune, la flore.

A financer : des forages profonds avec pompe solaire. ± 15.000 €/unité

Quelques repères



Superficie du Togo : 10% de la France
Population : ± 9 000 000 habitants (2024)

Lomé et sa métropole compte 2 200 000 hab. (2022)

62% de la population vit sous le seuil de pauvreté
La région des savanes et Dapaong est très défavorisée :
7 mois de sécheresse entraînant un risque de famine
absence d'industries et de ressources minières,
routes dégradées, électricité intermittente, insécurité frontalière